

DOUGLAS KENNEDY

«*Il n'y a pas  
de roman  
sans problème*»

L'écrivain new-yorkais a passé une semaine en résidence au Lausanne Palace. A cette occasion, il a rédigé un texte et un essai sur le thème de l'ataraxie. En parallèle, il travaille sur son prochain roman. Rencontre avec un voyageur à l'insatiable curiosité.

– Propos recueillis par Sylvie Ulmann – Photos Anoush Abrar





### Douglas Kennedy en 8 dates

1955	Naissance à New York
1977	Installation à Dublin
1978-1983	Administrateur de la branche expérimentale du National Theater of Ireland
1980	Vente de sa première pièce de théâtre à BBC Radio 4
1984-1986	Journaliste à l' <i>Irish Time</i>
1994	Premier roman, <i>Cul-de-sac</i>
1998	Succès international de <i>L'homme qui voulait vivre sa vie</i>
2018	Troisième volet de <i>La Symphonie du hasard</i>

Citoyen du monde, Douglas Kennedy est l'auteur d'une bonne quinzaine de livres à succès. Il collectionne les passeports – il est Américain et Irlandais –, les lieux de résidence – le Maine, Paris et Berlin – et ne cesse de voyager, même en cette étrange période de pandémie. Des escapades où il puise le matériau brut nécessaire pour rédiger ses romans, qui posent toujours un regard acerbe sur les petits et grands travers de notre société. Prix des biens immobiliers, attitudes et habitudes des autochtones: il observe tout et absorbe tout. Après qu'il a séjourné une semaine dans la capitale vaudoise, on se réjouit déjà de lire ce qu'il dira de cette escale dans une prochaine œuvre.

#### Comment êtes-vous arrivé en Suisse malgré la crise du coronavirus?

Grâce à mon passeport irlandais! J'étais à New York lorsque tout a démarré; j'ai pensé que cela durerait deux semaines. J'ai très vite quitté la ville pour rejoindre ma maison dans le Maine, et j'ai bien fait. Il a fallu attendre quinze semaines pour que New York recommence à vivre un peu.

#### Le lieu où vous écrivez influence-t-il votre récit?

Je suis à l'aise partout, toujours curieux de ce qui se passe. J'absorbe sans cesse des choses. Quand j'arrive quelque part, je regarde les agences immobilières, car elles donnent une idée des prix en cours sur le marché. J'aime savoir où sont les quartiers branchés et bobos ou les endroits plus défavorisés. J'étais en Sicile il y a une se-

maine, à Catane. J'y ai trouvé des banlieues très anciennes, aussi glauques que dans *Gomorra*, mais en même temps très baroques, magnifiques. Toute ville est un immense mélange, et c'est ce qui m'intéresse.

#### Justement, en parlant de Lausanne...

C'est la cinquième ou sixième fois que je viens! J'aime beaucoup l'Orchestre de chambre de Lausanne, le club de jazz Chorus, et la Cinémathèque, bien sûr. Bien qu'elle ne compte que 140 000 habitants, Lausanne a la densité culturelle d'une grande ville, c'est assez impressionnant! J'apprécie aussi beaucoup le Lausanne Palace, où je séjourne pour la deuxième fois. Cet hôtel très élégant sans être tape-à-l'œil, avec une superbe vue sur le Léman, est un endroit parfait pour travailler.

mais j'ai pour principe de ne jamais parler de ce que je suis en train d'écrire. Vous savez, j'ai passé pas mal de temps à Dublin, où j'ai fait mes études. Et dans les pubs, j'ai rencontré beaucoup de faux écrivains. Des types qui parlaient de leur prochain roman en enchaînant les pintes de Guinness sans avoir jamais écrit un mot: cela doit me venir de là! Mais je peux vous dire qu'il s'agira d'un polar très actuel avec une dimension sociale. Il se déroule à Los Angeles, où j'ai passé pas mal de temps; ma fille a étudié le théâtre au CalArts (*California Institute of the Arts, ndlr*) et j'allais régulièrement la voir.

**Il sera donc très différent de votre dernier livre, *Isabelle, l'après-midi*, où il est beaucoup question de couple...**  
Oui, j'essaie de ne pas me répéter d'un roman à l'autre.

#### Reste que, quel que soit le thème, il y a toujours un grain de sable...

Mais c'est ce qui fait un roman! Un soir, quand ma fille avait 4 ans, elle m'a demandé de lui raconter l'histoire des trois petits cochons sans le loup. Je lui ai répondu: «Ma chérie, c'est impossible. S'il n'y a pas de problème, il n'y a pas d'histoire!» C'est la vie: il y a toujours un problème. Dans les couples aussi.

#### Vous en savez quelque chose, vous avez été marié deux fois...

Oui, d'ailleurs, je suis vacciné maintenant! Mon premier mariage a duré vingt-cinq ans, nous avons eu deux enfants. Le deuxième s'est terminé après cinq ans. Mais ne cherchez pas mes ex-femmes dans mon dernier roman: je ne me servirai jamais de mon écriture contre elles, cela manquerait de classe. J'aime beaucoup cette citation qui affirme qu'essayer de se venger, c'est avaler du poison en espérant tuer son ennemi. Reste que mon deuxième divorce m'a beaucoup fait réfléchir à ce que sont le couple et la fidélité. Et à ce qui rend la vie quotidienne aussi difficile.

#### Et vous avez des réponses?

Non! (*Rires.*) Mais quand on divorce, chacun parle avec ses amis, et aucune de ces deux versions de l'histoire n'est vraie. Ce sont deux narrations en concurrence. Même si, chaque fois, j'ai décidé de partir, c'était triste. Mais ce choix m'appartenait. Je ne crois pas au destin, je crois davantage au fait que nous formons notre destinée au fil de nos décisions.

#### C'est exactement ce dont il est question dans votre dernier roman: vos personnages ne cessent de faire des choix difficiles...

Vous savez, certains écrivains sont de véri-

tables architectes et prévoient tout à l'avance. Ce n'est pas mon cas. Quand je commence un roman, j'ai une idée de son trajet, j'en connais la fin, mais tout le reste se développe pendant l'écriture, y compris les thèmes. En relisant le premier jet d'*Isabelle, l'après-midi*, une chose m'a frappé: c'est parce qu'Isabelle est si amoureuse de Sam qu'elle refuse de se mettre vraiment en couple avec lui. Elle comprend que transposer leur histoire dans le quotidien reviendrait à la tuer.

#### Vous pensez qu'il est impossible pour un couple de résister à la vie quotidienne?

Souvent, c'est ce qui le détruit. Cela pose beaucoup de questions. Pourquoi le quotidien est-il aussi difficile pour un couple? Et comment trouver le courage de passer à autre chose lorsque c'est fini? Comment maintenir la passion?

#### A propos de passion, dans une interview il y a quelques années, vous disiez vous astreindre à rédiger mille mots par jour. Est-ce toujours vrai?

J'écris effectivement tous les jours; ce matin encore, entre 7h et 9h15. Je suis convaincu que l'écriture m'a permis de garder mon équilibre pendant les périodes difficiles. On ne peut pas contrôler la vie, mais la façon dont on réagit à ce qui nous arrive. Sénèque et Marc Aurèle l'affirmaient déjà. Freud était persuadé que le travail est le seul point d'équilibre. Je pense qu'il a raison. Mon deuxième mariage a basculé pendant l'écriture de *La Symphonie du hasard*. C'était une période très difficile et je n'ai mis que trois mois à rédiger le tome 3 de cette saga!

#### Vos personnages manquent souvent d'équilibre. Dans votre dernier roman, il y a une dépression, un trouble bipolaire et beaucoup de mélancolie. Est-ce un parti pris romanesque ou est-ce que nous avons tous quelque chose qui va de travers?

### Un roman sur l'autisme

Artiste, *Aurore* ne parle pas. Mais elle écrit sur sa tablette à la vitesse de la lumière. Et elle a un secret: elle lit dans les yeux des autres. *Aurore* est l'héroïne d'une trilogie pour enfants, fruit d'une collaboration inédite entre Douglas Kennedy et Joann Sfar. Le premier tome est paru chez Pocket Jeunesse en 2019.





Nous avons tous un côté pathologique. Et la vie de couple n'est jamais un conte de fées, chacun a ses valises. La question que l'on devrait se poser est de savoir si, en plus des siens, on peut porter les bagages de l'autre.

**Cette vision des choses n'est pas très romantique...**

C'est exactement ce que ma première

ex-femme m'a reproché à la fin de notre relation! Selon elle, je voyais les choses avec trop de clarté. Elle, elle évitait toujours de les regarder en face. Pour moi qui ai grandi entre des parents pas très heureux dans leur mariage, c'était différent. Ma mère était une femme au foyer frustrée, et mon père un homme d'affaires qui travaillait aussi pour la CIA au Chili – j'en parle d'ailleurs dans *La Sym-*

*phonie du hasard*. Cela m'a amené, très jeune, à observer les couples.

Cette fois, j'ai essayé d'écrire un roman très sensuel parce qu'au début, le lien entre Isabelle et Sam passe par le sexe. Et c'est pareil dans la vie: si cela ne marche pas, la relation s'arrête. Mais ensuite, qu'est-ce qui fait que l'on continue même sans sexe, même quand plus rien ne va? Voilà la vraie question. ↻

## DOUGLAS KENNEDY

# "There is no trouble-free novel"

The New York writer spent a week in residence at the Lausanne Palace. On this occasion, he wrote a text and an essay on the topic of ataraxia. At the same time, he is working on his next novel. Meet a traveller with insatiable curiosity.

– Interview by **Sylvie Ulmann**

Citizen of the world, Douglas Kennedy has written more than fifteen best-selling books. He collects passports – he is American and Irish (residences in Maine, Paris and Berlin) – and doesn't stop traveling, even in this strange time of the pandemic. Getaways that allow him to tap into the raw material necessary to write his novels, which always critically examine big and small social concerns. Real estate prices, attitudes and habits of the natives: he observes everything and absorbs everything. After hosting him for a week in the Vaud capital, we are already looking forward to reading his impressions of this stopover in a future work.

### How did you get to Switzerland despite the coronavirus crisis?

Blame it on my Irish passport! I was in New York when it all started and I figured it would be gone in two weeks. I left town very quickly for my home in Maine and I

did the right thing. It took fifteen weeks for New York to start living a little again.

### Does where you write influence your story?

I'm comfortable everywhere, always curious about what's going on. I keep absorbing things. When I arrive somewhere, I check out the real estate agencies because they give me an idea of the current market prices. I like to visit the hip and bohemian neighbourhoods as well as the more disadvantaged areas. I was in Sicily a week ago, in Catania. I found very old suburbs there, as sleazy as Gomorra, but at the same time very baroque, magnificent. Every city is a huge mix and that's what interests me.

### Speaking of Lausanne...

This is my fifth or sixth visit! I really like the Lausanne Chamber Orchestra, the Chorus Jazz Club, and the film library, of course. Although it has only 140,000 inhabitants, Lausanne has the cultural density of a large city, which is quite impressive! I also really appreciate the Lausanne Palace, where I am staying for the second time. This very elegant but understated hotel, with a superb view of Lake Geneva, is a perfect place to work.

### Will Lausanne feature in one of your next texts?

A novel about what's going on here will come later. Right now, everyone is asking me whether I'm planning to write about the lockdown. But it's far too early to deal with this subject! Also, we have no idea what will happen after November 2 (*the interview was conducted on August 24, ed.*). This date is very important for the whole world, not just for Americans, because if Trump is re-elected president of the Unit-

ed States it will be a global catastrophe. He does not respect any institution – he is a real gangster.

### Will the theme of the American elections appear in your next novel?

I'm working on a third draft, but my policy is never to talk about what I am writing. You know, I spent a lot of time in Dublin, where I studied. And in the pubs, I met a lot of bogus writers who were downing their next novel but without ever having written a word: my reluctance must have come from there! But I can you tell you that my next novel will be a very contemporary thriller with a social dimension. It's set in Los Angeles, where I've spent a lot of time; my daughter studied drama at CalArt and I regularly went there to see her.

### So, will it be very different from your last book, *Isabelle in the Afternoon*, where it is very much about couples?

Yes, I try not to repeat myself from novel to novel.

### The fact remains that, whatever the topic, there is always a grain of sand...

But that's what makes a novel! One evening, when my daughter was four years old, she asked me to tell her about the three little pigs without the wolf. I said to her, "My darling, it's impossible – if there is no problem, there is no story!" This is life – there is always a problem. In couples, too.

### You know something about it, you have been married twice...

Yes, and by the way I'm vaccinated now! My first marriage lasted 25 years, we had two children. The second ended after five years. But don't look for my ex-wives in my



## Douglas Kennedy in 8 dates

1955	Born in New York
1977	Settles in Dublin
1978–1983	Administrator of the experimental division of the National Theatre of Ireland
1980	Sells his first play to BBC Radio 4
1984–1986	Journalist at the <i>Irish Times</i>
1994	First novel, <i>The Dead Heart</i>
1998	International success of <i>The Job</i>
2018	Part 3 of <i>The Great Wide Open</i>

*Great Wide Open*. It was a very difficult time and it took me only three months to write volume 3 of this saga!

**Your characters often lack balance. In your last novel, there is depression, bipolar disorder, and a lot of melancholy. Is it a romantic bias or do we all have something wrong?**

We all have a pathological side. And married life is never a fairy tale, everyone has their baggage. The question we should ask ourselves is whether we can carry both our own baggage and the other person's.

### This view of things is not very romantic...

This is exactly what my first ex-wife criticized me for when our relationship ended! According to her, I was seeing things with too much clarity. She always avoided confronting them. For me, who grew up with unhappily married parents, it was different. My mom was a frustrated housewife and my dad a businessman who also worked for the CIA in Chile – I talk about that in *The Great Wide Open*. This led me at a very young age to observe couples. This time, I tried to write a very sensual novel because, at the beginning, the bond between Isabelle and Sam goes through sex. And it's the same in life: if that doesn't work, the relationship ends. But then what is it that keeps us going even without sex, even when nothing is going right? This is the real question. ↻

latest novel: I will never use my writing against them, it would lack class. I really like this quote that says to seek revenge is to swallow poison in the hope of killing your enemy. Still, my second divorce made me think a lot about the meaning of relationships and fidelity. And what makes everyday life so difficult.

### And do you have any answers?

No (*laughs*). But when you divorce, you both talk to your friends and neither side of the story is true. These are two competing narratives. Although, each time I decided to leave was sad. But that choice was mine. I don't believe in fate, I believe more in the fact that our decisions shape our destiny.

### This is exactly what your latest novel is all about: your characters keep making difficult choices...

You know, some writers are real architects and plan everything in advance. I don't. When I start a novel I have a sense of its course, I know how it will end, but everything else develops as I write, including the themes. As I reread the first draft of *Isabelle in the Afternoon*, one thing

struck me: it's because Isabelle is so in love with Sam that she refuses to really get into a relationship with him. She understands that shifting their story into everyday life would kill her.

### Do you think it's impossible for a couple to withstand everyday life?

Often this is what destroys it. This poses a lot of questions. Why is everyday life so difficult for a couple? And how do you find the courage to move on when it's over? How do you keep the passion?

### Speaking of passion, in an interview a few years ago you said you were compelled to write a thousand words a day. Is it still true?

I do write every day – again this morning, between 7:00 and 9:15. I am convinced that writing has helped me to maintain my balance during difficult times. We cannot control life, but we can control the way we react to what happens to us. Seneca and Marcus Aurelius already asserted it. Freud was convinced that work is the only point of balance. I think he is right. My second marriage changed while I was writing *The*

## A novel about autism

The autistic Aurore does not speak. But she writes on her tablet at the speed of light. And she has a secret. She reads other people's eyes. Aurore is the heroine of a trilogy for children, the result of an unprecedented collaboration between Douglas Kennedy and Joann Sfar. The first volume was published by Pocket Jeunesse in 2019.

